

Zeitschrift:	Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber:	Service archéologique de l'Etat de Fribourg
Band:	20 (2018)
Vorwort:	Éditorial
Autor:	Blumer, Reto

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Éditorial

Reto Blumer
Archéologue cantonal ad interim

Le changement est ce processus qui nous fait passer d'un état à un autre. En 2018, le Service archéologique de l'État de Fribourg (SAEF) a connu le changement sous plusieurs formes. Changement de direction d'abord, avec une longue phase intérimaire devant permettre d'analyser un éventuel rapprochement avec le Service des biens culturels. Changement également dans la façon d'organiser les travaux, avec des projets transversaux qui profitent des processus plus verticaux. Changement induit par la digitalisation pour gérer inventaires et collections. Changement aussi dans la manière de mieux tenir compte des différents publics-cibles pour publier et communiquer les résultats. Changement encore dans la médiation culturelle avec l'élaboration de projets didactiques semi-autonomes pour les classes scolaires.

La nouvelle édition des Cahiers d'Archéologie Fribourgeoise que vous lisez à l'écran ou tenez en main est aussi le fruit de ces changements. Sous sa couverture moderne rappelant la matière qui compose les vestiges, elle propose une structure progressive qui place les contenus plus faciles au premier plan, les actualités récentes au deuxième, et les études de fond au troisième. Autre changement, les traditionnelles chroniques archéologiques sont absentes de l'ouvrage pour être regroupées au sein d'une nouvelle plateforme cartographique en ligne (geo.fr.ch/ChronArc). Les prochains mois, l'ensemble des chroniques précédemment publiées seront rétrodigitalisées vers cette plateforme qui permettra des recherches par localité, époque ou nature du site, tandis que les nouvelles chroniques seront ajoutées à mesure de leur rédaction.

Aujourd'hui le SAEF c'est d'abord les mains qui produisent pour atteindre les objectifs fixés. Mais c'est aussi un œil ouvert sur les apports possibles des nouvelles technologies, l'autre aux aguets pour repérer une amélioration à apporter, une oreille à l'écoute des attentes du public et la seconde

qui enregistre celles des collègues. C'est bien évidemment le cerveau qui traite l'ensemble des données, mais également l'esprit qui insuffle la cohérence dans les choix communiqués par la voix.

Le SAEF est équipé pour répondre de manière adéquate aux attentes et réactif pour s'adapter aux contingences qui évoluent. Parmi les nombreuses pistes de réflexion, celle qui permettrait d'aboutir à un nouvel outil de gestion du potentiel/risque archéologique est intéressante et s'insère parfaitement dans une vision de gestion pérenne des ressources archéologiques qui sont non renouvelables et partiellement inconnues.

Sur le territoire fribourgeois, la distribution des vestiges archéologiques montre une variabilité complexe. La compréhension de cette variabilité nécessite l'analyse de données représentatives en quantité suffisante. Plutôt que de compter uniquement sur des interventions de sondages ou des fouilles pour observer le sous-sol, il faudrait aussi profiter des informations accessibles dans l'ensemble des excavations réalisées lors des projets de construction et d'aménagement. Cela permettrait d'accumuler nombre d'observations autorisant, à terme, la création d'une véritable carte qui modélise de manière dynamique le potentiel/risque archéologique sur l'ensemble du territoire. Ce nouvel outil ouvrirait la porte à une nouvelle forme de dialogue entre les acteurs et partenaires de l'aménagement et de la construction. Plus transparents, clairs et précis, les enjeux de sauvegarde du patrimoine archéologique pourraient être anticipés, quantifiés, évalués et communiqués plus simplement. Ainsi, chaque projet de construction ou d'aménagement se transformerait en opération gagnante tant pour le développement économique que pour le patrimoine archéologique, et l'intégration de l'archéologie dans les processus économiques s'en trouverait renforcée.

Chacun-e est en droit d'attendre une forme de stabilité pour travailler sereinement. Le change-

ment, tel qu'il est perçu par le SAEF, ne doit pas être un frein à cette attente justifiée. Il doit au contraire être articulé pour s'intégrer dans les processus de travail comme moteur d'une «adaptation continue». Celle-ci s'avère indispensable pour que le Service archéologique de l'État de Fribourg, attentif à ses missions, puisse continuer à atteindre les objectifs de manière cohérente au service du public informé en toute transparence.

Ce volume 20 des Cahiers d'Archéologie Fribourgeoise est dédié à Madame l'Archéologue cantonale Carmen Buchillier qui a pris sa retraite fin mars 2018. Qu'elle trouve ici les chaleureux remerciements du Service archéologique de l'État de Fribourg pour son inlassable engagement.

Editorial

Reto Blumer
Kantonsarchäologe ad interim

Wandel ist der Prozess, der uns von einem Zustand zum andern führt. Das Jahr 2018 stand für das Amt für Archäologie des Kantons Freiburg (AAFR) in mehrfacher Hinsicht ganz im Zeichen des Wandels. Nicht nur kam es zum Wechsel in der Leitung, in Verbindung mit einer langen Interimsphase, in deren Verlauf eine mögliche Annäherung an das Amt für Kulturgüter abgeklärt wurde, sondern auch zu Änderungen in der Arbeitsorganisation, die vermehrt bereichsübergreifende, auf vertikalen Prozessen beruhende Projekte mit einbezieht. Eine weitere Neuerung stellt die Digitalisierung in der Inventar- und Fundverwaltung dar. Ferner wurde die Art der Wissensvermittlung überdacht, die künftig besser auf die verschiedenen Zielgruppen abgestimmt sein soll. Mit der Erarbeitung neuer, halbautonomer Bildungsprojekte für Schulklassen kam schliesslich frischer Wind in die Kulturvermittlung.

Die neue Ausgabe der Freiburger Hefte für Archäologie, die Sie am Bildschirm lesen oder in den Händen halten, stellt ebenfalls ein Erzeugnis des beschriebenen Wandels dar. Der neu gestaltete Einband, der Assoziationen an Fundmaterialien weckt, umfasst eine fortschrittliche Gliederung, die einfach verständliche Inhalte in den Vordergrund rückt, im mittleren Grund folgen die jüngsten Neuigkeiten, und im Hintergrund schliesslich stellen sich die eingehenden Studien. Die archäologischen Fundberichte sind nicht mehr Teil dieser Zeitschrift; sie werden auf einer neuen Webplattform mittels interaktiver Karten zugänglich gemacht (geo.fr.ch/ChronArc), auf der sie sich nach Ort, Epoche oder Fundstellenkategorie filtern lassen. Dies betrifft auch die bereits erschienenen Fundberichte, deren Retrodigitalisierung in den nächsten Monaten erfolgen wird. Die neuen Berichte werden dem System unmittelbar nach ihrer Ausarbeitung hinzugefügt.

Gegenwärtig sind es im AAFR in erster Linie die Hände, welche auf die gesteckten Ziele hin-

arbeiten. Doch sollten wir die Augen nicht nur dazu offen halten, die Anwendungsmöglichkeiten neuer Technologien in den Blick zu bekommen, sondern auch Methoden, die weiter gehende Verbesserungen versprechen. Den Erwartungen der Öffentlichkeit sollte genauso Gehör geschenkt werden, wie jenen der Kollegenschaft. Am Ende ist es das Gehirn, das die Gesamtheit aller Daten verarbeitet, und letztlich der menschliche Geist, der dieser ganzen, durch Stimmen vermittelten Mannigfaltigkeit die erforderliche Kohärenz einflösst.

Das AAFR ist gerüstet, den Erwartungen gerecht zu werden; auch ist es anpassungsfähig genug, sich den wechselhaften Anforderungen zu stellen. Unter den angestellten Überlegungen wäre jene interessant, die zur Entwicklung eines neuen Instruments zum besseren Umgang mit dem archäologischen Potenzial/Risiko führen würde. Ein solches liesse sich perfekt in die Vision eines nachhaltigen Umgangs mit den nicht erneuerbaren und teilweise unbekannten archäologischen Ressourcen einpassen.

Auf dem Kantonsgebiet zeigen die Bodendenkmäler ein komplexes Verteilungsmuster. Um dieses zu verstehen, ist die Auswertung einer möglichst grossen, repräsentativen Datenmenge erforderlich. Informationen zum Untergrund sollten idealerweise nicht nur aus Sondierungen und Grabungen stammen, sondern aus allen, im Rahmen von Neu- und Umbauprojekten durchgeföhrten Aushubarbeiten. Auf Grundlage dieser Beobachtungen wäre es möglich, eine modelbasierte Karte dynamisch zu errechnen, die das archäologischen Potenzial/Risiko für den ganzen Kanton abbildet. Ein solches Werkzeug würde eine neue Form des Dialogs zwischen den verschiedenen Akteuren von Bau- und Umbauprojekten eröffnen. Herausforderungen, die uns bei der Bewahrung des archäologischen Erbes begegnen, könnten auf viel transparentere, anschaulichere und präzisere Weise antizipiert,

quantifiziert, evaluiert und kommuniziert werden. Somit wäre nicht nur jedes Bau- und Umbauprojekt sowohl für die wirtschaftliche Entwicklung, als auch für das archäologische Erbe nutzbringend, sondern die Integration der Archäologie in die ökonomischen Prozesse könnte sich verstärken.

Um in Ruhe arbeiten zu können, bedarf es einer gewissen Form von Stabilität. Den Wandel, der das AAFR durchlaufen hat, darf diesem berechtigten Anliegen nicht entgegenstehen. Er sollte vielmehr als Motor einer «kontinuierlichen Anpassung» verstanden werden, der sich in die Arbeitsprozesse einsenkt. Dieser Motor ist für das AAFR, dass auf seine Aufgabenerfüllung grosses Gewicht legt, unabdingbar, um weiterhin in kohärenter Weise die festgelegten Ziele zu erreichen und die Öffentlichkeit transparent zu informieren.

Die 20. Ausgabe der Freiburger Hefte für Archäologie ist der ehemaligen Kantonsarchäologin Carmen Buchillier gewidmet, die Ende März 2018 in den Ruhestand trat. Das Amt möchte ihr für ihren unermüdlichen Einsatz den herzlichsten Dank aussprechen.





2018